CONCERT

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

radiofrance



Samuel Barber, Charlotte Sohy
Cristian Măcelaru

JEUDI
10H30

19
NOVEMBRE

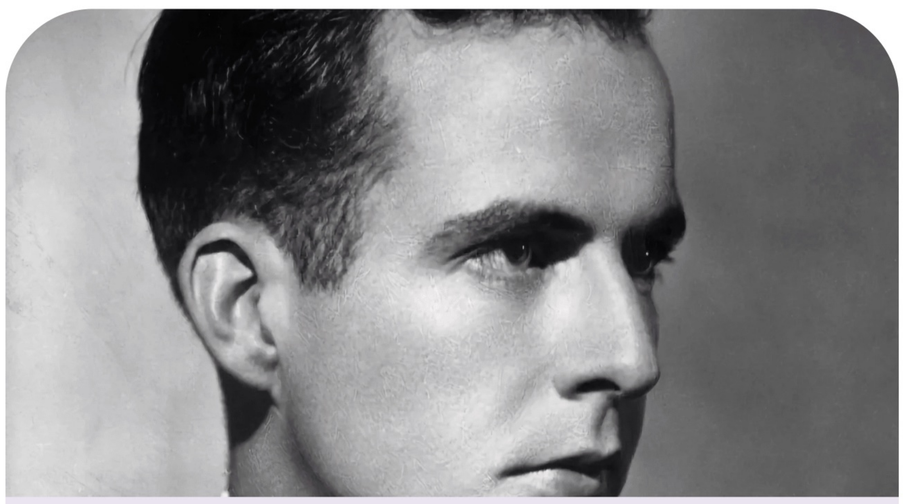
AUDITORIUM
RADIO
FRANCE

Essay for Orchestra no° 2

Compositeur :
Samuel Barber (1910 - 1981)

Genre : Œuvre orchestrale en un mouvement
Date : 1942

Formation instrumentale :
Orchestre symphonique



Samuel Barber est l'un des grands compositeurs américains du XXe siècle. Issu d'une famille dont plusieurs membres étaient musiciens, il commence le piano à 6 ans et compose dès son plus jeune âge. Il est devenu célèbre notamment grâce à son *Adagio pour cordes*, issu du second mouvement de son quatuor à cordes.

Autres œuvres :
Adagio pour cordes (1938)
Symphonie n° 2 (1944)

La première du deuxième *Essai pour orchestre* a eu lieu en 1942 au Carnegie Hall à New York. Cette pièce expressive est l'une des œuvres orchestrales les plus populaires de Samuel Barber. Bien qu'elle ne suive pas un programme prédéfini, comme dans un poème symphonique, elle peut évoquer le climat de la **Seconde Guerre mondiale** à travers son expressivité et ses **contrastes** marqués.

Sa structure peut se découper en **trois grandes sections** (découpage proposé, qui n'est pas celui d'une source officielle) :
Minutage en lien avec la version du Baltimore Symphony Orchestra, 1992, Decca Music Group Limited

Première section

Cette œuvre démarre par un thème introduit par la **flûte**, puis repris par la **clarinette basse**. Un second thème apparaît ensuite aux cordes (**altos**). S'ensuivent différentes interventions de l'orchestre, tout aussi contrastées les unes que les autres, jusqu'à un *sforzando* de tout l'ensemble à environ 4 min.

Deuxième section

Un *fugato* commence à la **clarinette**, bientôt rejointe par le **basson**. D'autres instruments entrent en accumulation, élargissant la texture sonore. La tension monte progressivement et donne à l'œuvre une dimension grandiose. Cette partie s'achève sur un *decrescendo* réalisé par les **timbales** et la **caisse claire** à environ 7 min 40.

Troisième section

Les **cordes** entament cette dernière section et font évoluer leur thème progressivement dans un *crescendo* final, tandis que peu à peu le reste de l'orchestre les rejoint, apportant toute son ampleur à cette œuvre.

VOCABULAIRE

Accumulation : les sons entrent les uns après les autres et se superposent.

Fugato : composition ou section musicale écrite dans le style d'une fugue. Un thème entre successivement aux différents instruments, qui se répondent et s'imitent.

Crescendo : le volume sonore augmente progressivement / **Decrescendo :** le volume sonore diminue progressivement.

Sforzando : indication musicale signifiant qu'il faut accentuer brusquement une note ou un accord.



La **timbale** est un instrument à **percussion** capable de jouer différentes hauteurs : c'est un instrument à **hauteur déterminée**. Elle se compose d'une peau tendue sur une caisse de résonance. Selon les œuvres, on choisit un certain nombre défini de timbales, celles-ci permettant de donner une certaine ampleur aux compositions musicales. Elles ont à la fois un rôle rythmique, harmonique et de couleur instrumentale.
Dans son *Essai pour orchestre n° 2*, Barber donne une place importante à cet instrument, faisant parfois penser au bruit tonitruant de la guerre.

Une œuvre pour timbales : **Elliott Carter**, *Eight Pieces for Four Timpani* (1949 - 1966)

Couplets de la rue Saint-Martin

Robert Desnos, recueil *État de veille*, 1943

Robert Desnos, poète et **résistant** français, a trouvé la mort en 1945 dans le camp de Terezín, un mois après sa libération. Dans ce poème empreint d'une certaine nostalgie, il évoque la guerre sans la nommer.

Ce poème sera mis en musique en 1947 par le compositeur **Francis Poulenc** dans une **mélodie** intitulée *Le Disparu*. La mélodie commence avec un caractère plutôt enjoué pour se transformer peu à peu en une complainte torturée.

Je n'aime plus la rue Saint-Martin
Depuis qu'André Platard l'a quittée.
Je n'aime plus la rue Saint-Martin,
Je n'aime rien, pas même le vin.

Je n'aime plus la rue Saint-Martin
Depuis qu'André Platard l'a quittée.
C'est mon ami, c'est mon copain.
Nous partagions la chambre et le pain.
Je n'aime plus la rue Saint-Martin.

C'est mon ami, c'est mon copain.
Il a disparu un matin,
Ils l'ont emmené, on ne sait plus rien.

On ne l'a plus revu dans la rue Saint-Martin.
Pas la peine d'implorer les saints,
Saints Merri, Jacques, Gervais et Martin,
Pas même Valérien qui se cache sur la colline.
Le temps passe, on ne sait rien.
André Platard a quitté la rue Saint-Martin.

Symphonie en ut dièse mineur, op. 10, dite « Grande Guerre »

Compositrice : Charlotte Sohy (1887 - 1955)
Genre : Symphonie
Date : 1914-1917
Formation instrumentale :
Orchestre symphonique



Charlotte Sohy a grandi dans une famille de la bourgeoisie industrielle. Elle prit des cours de piano et d'harmonie, et apprit aussi l'orgue. Peu à peu, elle trouva sa vocation de compositrice.
Sa situation financière lui permit de composer sans dépendre des revenus de la musique, tout en élevant ses sept enfants.
Ses compositions s'inscrivent dans une esthétique **post-romantique**. C'est grâce au travail de son petit-fils, François-Henri Labey, qu'on la redécouvre de nos jours.

Autres œuvres :
Sonate pour piano, op. 6 (1909-1910)
Quatuor à cordes n° 2, op. 33 (1945-1947)

VOCABULAIRE

Caractère : atmosphère générale qui se dégage d'une musique, son ambiance. On l'exprime avec des adjectifs : *joyeux, triste, puissant, dansant, solennel, macabre*, etc.

Symphonie : genre musical composé de plusieurs **mouvements** (parties) qui contrastent par leur caractère et leur tempo. Elle est jouée par un **orchestre symphonique**, généralement de grande envergure. Ce genre s'est développé principalement pendant la période classique au XVIIIe siècle et a perduré jusqu'à nos jours, traversant les différentes esthétiques musicales.

Charlotte Sohy compose sa symphonie dite *« Grande Guerre »* dès **1914**, alors que son époux est mobilisé ; il sera blessé en 1915. L'œuvre traduit le climat angoissant de la guerre, ainsi que les préoccupations de la compositrice, qui apprend à tort, en 1915, la mort de son mari au front, avant d'apprendre finalement qu'il est vivant. Bien que cette symphonie ne soit pas associée à un programme, son caractère expressif et tendu lui confère le visage d'un temps troublé. Elle ne fut jamais jouée du vivant de la compositrice et il faudra attendre **2019** pour enfin l'entendre.
À l'instar de cette œuvre, elle écrira le *Quatuor à cordes n° 2*, op. 33 (1945-1947), qui semble témoigner des années endurées pendant la Seconde Guerre mondiale.

Structure de l'œuvre – 3 mouvements :
I. Lent, Vif - II. Vif, Lent, Vif - III. Vif

Focus : mouvement II – Vif, lent, vif

Vif	Lent	Vif
Caractère **joyeux** Majeur Introduction avec les instruments qui se répondent de manière sautillante, puis arrivée d'un thème aux cordes	Caractère **sombre** Mineur Thème aux cordes plus lié, mélancolique *Transition progressive vers Vif*	Retour du caractère **joyeux**, similaire au début



Verdun, **Félix Vallotton**, 1917
Vallotton représente l'une des batailles les plus meurtrières de la Première Guerre mondiale : la bataille de Verdun (février à décembre 1916). Plutôt que de montrer la guerre de manière crue, il use de formes géométriques inspirées du **cubisme** pour donner à cette œuvre une représentation quasiment abstraite, effaçant l'humain derrière d'immenses faisceaux lumineux et un paysage en ruines.



La Guerre, **Otto Dix**, 1929-1932
Peinture monumentale sur panneaux de bois sous la forme d'un **triptyque**, comme à la Renaissance. Otto Dix, qui a combattu pendant la Première Guerre mondiale et en a été profondément marqué, la réalise une dizaine d'années après la fin du conflit : il lui faudra près de trois années pour la peindre.

Pistes pédagogiques

Production musicale
Du caractère dans la musique
Objectif : créer une courte pièce musicale par groupe.
Après avoir étudié les deux œuvres du concert, faire travailler les élèves sur la notion de caractère en musique.

Consignes :
1. Créer des groupes de 3 à 5 élèves.
Demander aux élèves de réfléchir à une **création** de pièce musicale incluant **4 émotions** (c'est-à-dire 4 caractères) :
la joie, la tristesse, la peur et la colère. Ils choisissent l'ordre dans lequel apparaissent ces 4 émotions.
2. À ceci s'ajoutent **trois contraintes** : la création doit inclure la notion de **contraste** et doit faire entendre un **crescendo** ainsi qu'un **decrescendo**.
3. Pour faire entendre ces émotions, ils doivent les représenter avec des instruments et/ou avec la voix.
Un travail d'écoute préalable des œuvres du programme ainsi que d'œuvres périphériques permettra aux élèves d'acquérir un vocabulaire musical à réinvestir pendant la création.
4. Les élèves travaillent en **autonomie**.
5. Au bout de **2 à 3 séances**, chaque groupe présente sa création **devant la classe**. Le but est que les autres élèves réussissent à deviner l'ordre des émotions choisies.
Astuce : ce travail peut aussi être conduit dans l'idée de raconter une histoire incluant ces quatre émotions.

Perception musicale
Écoute comparative
Objectif : relever les liens et les différences entre deux œuvres.
Supports : *Mouvement II de la Symphonie « Grande Guerre »* et *Le Disparu* de Poulenc
Après avoir décortiqué le deuxième mouvement de la symphonie de Charlotte Sohy, réaliser un travail d'écoute de l'œuvre Le Disparu de Poulenc :

Consignes :
1. **Première écoute** : relever les **caractéristiques** musicales de cette œuvre (piano, voix, type d'accompagnement, caractère, etc.).
2. Distribution du **poème** original de Desnos. Lecture et analyse collective.
3. **Deuxième écoute** avec le texte sous les yeux : *Quel lien la musique entretient-elle avec le texte ?*
Mise en valeur de la progressivité de la mélodie de Poulenc, passant d'un caractère joyeux à un caractère plus torturé.
4. Faire le lien avec le deuxième mouvement de la symphonie : *Quelles sont les ressemblances et les différences ?*
Les deux œuvres s'inscrivent dans le contexte de la guerre : nostalgie, angoisse du moment présent, etc. Chez Poulenc, l'émotion se transforme peu à peu, tandis que dans le mouvement II de Sohy, elle est contrastée entre vif et lent, puis progressive entre lent et vif.

Projet interdisciplinaire
La guerre en musique

La thématique de la guerre est un incontournable des programmes scolaires. D'une manière plus large, elle questionne la notion de **mémoire**, de **témoignage** et d'**héritage**.
• **Histoire** : se mettre en lien avec les professeurs d'histoire afin de réaliser un projet lié au programme abordé pendant l'année : recherche documentaire commune, projet d'exposition mêlant images et musique, ou même réalisation d'un concert sur le thème de la guerre en musique. Au-delà de la guerre, la musique peut rendre compte de tout événement ayant un lien avec l'histoire de l'humanité.
• **Français et langues vivantes** : étudier différents textes littéraires en français ou en langues étrangères afin d'établir des liens avec la musique, par exemple à travers une déclamation, la création de chansons ou d'œuvres instrumentales.
• **Partenaires culturels** : musées, MJC… peuvent proposer des projets culturels en lien avec ces thématiques.

Pour aller plus loin :

Rodolphe Théry : « Les timbales, c'est de la balle ! »
https://www.radiofrance.fr/francemusique/rodolphe-thery-les-timbales-c-est-de-la-balle-2797720
Charlotte Sohy, une symphoniste oubliée
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/musicopolis/charlotte-sohy-une-symphoniste-oubliee-8378690
14-18 : Petites musiques d'une grande guerre
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/14-18-petites-musiques-d-une-grande-guerre
1945, la Libération… et après ?
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/serie-1945-la-liberation-et-apres